

n° 16

4 juin 2024

Cultures fruitières



À retenir cette semaine



- **Toutes espèces**
 - **Punaises** : captures d'*H. Halys* en hausse, présence en verger, risque élevé
 - **Forficules** : présence dans les arbres
 - **Cercope sanguin** : présence en progression, risque élevé
- **Pêcher-abricotier** :
 - **Tordeuse orientale** : Deuxième génération en cours de développement en Moyenne Vallée du Rhône, avec un début de pic de pontes de G2 prévu cette semaine en zones précoces. Fin des pontes de G1 en Rhône-Loire
 - **Anarsia** : vol en baisse, dépassement du seuil de 30 captures
 - **Tavelure, Bactériose à *Xanthomonas*, rouille, maladies de conservation** : risque possible si pluie
 - **Sharka** : période favorable au repérage des symptômes
- **Abricotier** :
 - **Bactériose** : Prophylaxie à réaliser par temps sec. Symptômes visibles
 - **Coryneum** : risque possible en cas de pluie
 - **Capua** : vol faible
- **Pêcher** :
 - **Cloque** : risque de repiquage lors des pluies
 - **Oïdium** : si durcissement du noyau non atteint, risque élevé possible selon l'hygrométrie
 - **Pucerons** : présence, risque modéré pour *M. persicae*, et élevé pour les pucerons bruns
 - **Cicadelle** : présence faible, risque pouvant devenir élevé cette semaine
 - **Thrips** : risque élevé possible (si période sèche)
- **Cerisier** :
 - **Maladies de conservation** : présence de dégâts, risque élevé lors des pluies
 - **Maladies du feuillage** : présence de *coryneum*, anthracnose, risque élevé
 - **Pucerons noirs** : présence, risque modéré
 - **D. suzukii** : risque élevé
 - **Mouche de la cerise** : vol en baisse, risque élevé
- **Pommier** :
 - **Tavelure** : risque de contaminations secondaires en cas de tache lors des pluies
 - **Alternariose** : présence de taches, progression possible lors des pluies
 - **Maladie de la suie, et crotte de mouche** : infections possibles lors des pluies
 - **Oïdium** : risque élevé possible selon hygrométrie
 - **Pucerons** : risque modéré pour les cendrés, risque élevé pour les pucerons verts
 - **Pucerons lanigères** : remontée sur pousse, risque élevé, présence d'*Aphelinus mali*
 - **Hoplocampe** : application de nématodes possible cette semaine (départ en diapause)
- **Poirier** :
 - **Tavelure** : présence, risque lors des pluies
 - **Psylle** : alternance entre aspersion et séchage à mettre en place si forte pression de larves et miellat
 - **Pucerons mauves** : Présence, risque modéré (début de migration et auxiliaires actifs)
- **Pommier-poirier** :
 - **Carpocapse** : Pic de pontes de G1 en cours en toutes zones de tous secteurs. Pic d'éclosions en cours en zones précoces et moyennes de Moyenne Vallée du Rhône, et qui débute en zones tardives de ce secteur. Les éclosions ont débuté en Rhône-Loire, et Savoie/Haute-Savoie.
 - **Feu bactérien** : période favorable à l'expression des symptômes
- **Noyer**
 - **anthracnose** : présence de taches, pression forte pour les contaminations secondaires
 - **Bactériose** : période de sensibilité encore en cours pour les variétés tardives n'ayant pas atteint Gf et en cas de floraisons secondaires, risque possible lors des pluies
 - **Carpocapse** : Vol en baisse
- **Châtaignier** :
 - **Chancre** : période propice au développement du chancre
 - **Sésie** : présence de dégâts dans les chancres

Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 3 juin par les observateurs sur les parcelles de référence.

Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-





PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).



NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).

• NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



• NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte. Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

Consultez également la Note Nationale Ambroisie en cliquant sur le lien suivant : <https://ambroisie-risque.info/wp-content/uploads/2021/08/Note-nationale-BSV2021.pdf>



Ambrosie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

• **DATURA STRAMONIUM**

Datura stramoine est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus, consultez la fiche technique :

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Fiche_technique_datura.pdf



VIGILANCE XYLELLA FASTIDIOSA

Vous trouverez en fin du bulletin n°14 du 22/05/2024, un protocole de surveillance relatif à la bactérie *Xylella fastidiosa*. Ce document a pour vocation de sensibiliser le plus grand nombre de personnes pour repérer au plus tôt sa présence en cas d'établissement dans la région (absente en AURA à ce jour). La bactérie est transmise par des insectes vecteurs se nourrissant de la sève brute. Elle peut s'installer dans de nombreuses espèces végétales. Le principal symptôme est le dessèchement de la plante, mais l'expression de la maladie peut varier suivant les végétaux.



PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Rhônalpin (au 4 juin à 11 h) : Le temps de la semaine sera globalement ensoleillé jusqu'à vendredi mais marqué par des orages en soirée. Le temps couvert et orageux dominera durant le week-end. Les températures se réchaufferont à partir de mercredi. Dans les secteurs de production, l'amplitude de températures annoncée ira de 14°C à 28°C l'après-midi.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs.



ALEAS CLIMATIQUES

Les conditions météorologiques très pluvieuses des dernières semaines entraînent l'apparition de symptômes atypiques qui peuvent être dus à des blocages d'assimilation d'éléments minéraux dus à la forte présence d'eau dans le sol (craquement sur pommes et poires, rougissement du feuillage sur pêcher, chute de feuilles ...). Lorsqu'il s'agit de blessures, celles-ci constituent des portes d'entrée pour les pathogènes. Les fruits sont fragilisés.



TOUTES ESPECES

• VIGILANCE CONCERNANT LES INSECTES XYLOPHAGES

Cf. BSV n°10 du 23/04/2024.

• FORFICULES

Situation : La présence de forficules dans les arbres a été signalée dans 3 parcelles de pêcher le 3 juin.



Ils sont visibles en tous secteurs. De nombreux jeunes forficules ont été observés également sous les plaques engluées de pièges à lépidoptères dans une parcelle pommier de Rhône-Loire (ils jouent le rôle d'auxiliaires en fruits à pépins à cette période) et dans une parcelle d'abricotier de Moyenne Vallée du Rhône.

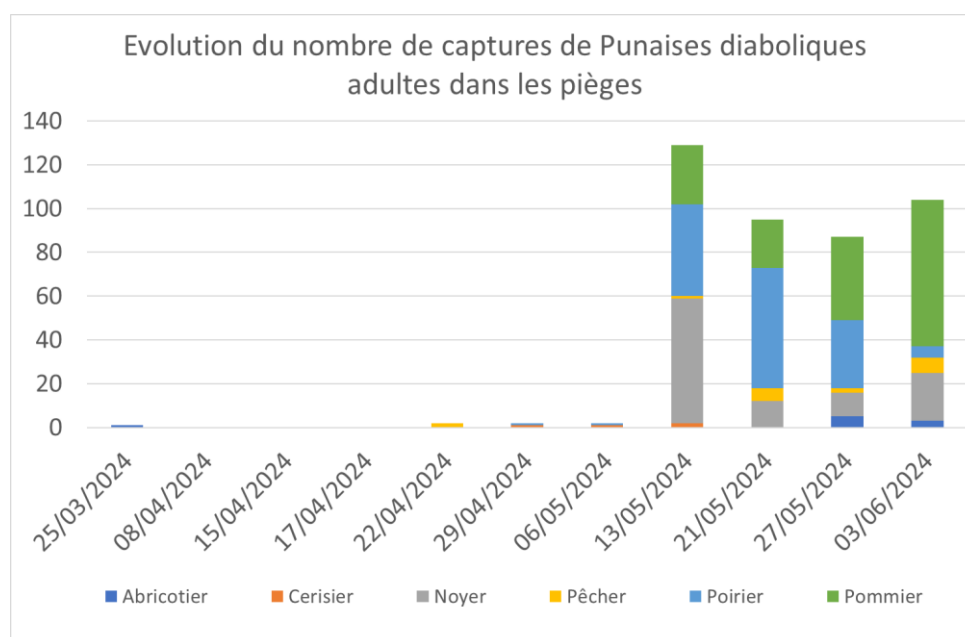
Analyse de risque : le risque de morsure existe sur fruit dès remontée dans les arbres. Le risque devient de plus en plus élevé avec la maturation des fruits.



Méthode alternative : Les forficules causent des morsures sur les fruits en maturation, formant des portes d'entrée pour le développement de champignons, et l'installation d'insectes telle que les drosophiles. **La barrière engluée doit être en place au niveau des troncs. C'est une méthode efficace pour empêcher la remontée des adultes vers les fruits en développement.** En complément, il est important d'éliminer les branches touchant le sol, et les rejets qui constituent des ponts de passage pour les forficules, pour contourner l'anneau de glu. Attention à la gestion de l'enherbement qui peut former par endroit des ponts de passage pour l'insecte.

• PUNAISES

Situation : Globalement, les prises de punaises diaboliques adultes sont en augmentation. Douze pièges étaient concernés sur 32 pièges, avec 1 à 2 captures dans 3 pièges sur poirier, 1 à 40 captures dans 5 pièges sur pommier, 7 captures dans un piège sur pêcher, et 1 et 21 captures dans 2 pièges sur noyer.

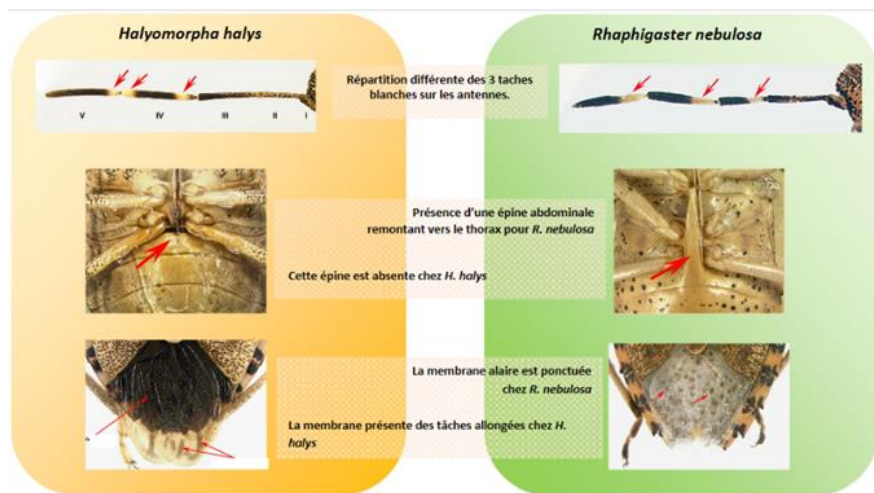


La présence de punaises diaboliques adultes a également été observée en verger dans une parcelle de pêchers (Moyenne Vallée du Rhône) et une parcelle de pommier (Savoie/Haute-Savoie). La présence de fruits piqués par *H. Halys* a été signalée dans une parcelle de pêcher de Rhône-Loire

Le 3 juin, une punaise adulte de *Rhaphigaster nebulosa* a été repérée sur pommes dans une parcelle de Rhône-Loire.



Risque de confusion : Les punaises diaboliques *H. Halys* peuvent être confondues avec *Rhaphigaster nebulosa*. A la différence de *R. nebulosa*, *H. Halys* ne possède pas d'épine ventrale, a des zébrures transversales sur la membrane transparente des ailes, et présente une disposition des anneaux blancs différents autour des articles antennaires.



Extrait de la fiche de reconnaissance d'*H. Halys* INRA/ANSES de 2015

Analyse de risque : Les punaises phytophages peuvent entraîner des dégâts par leur piqûre de nutrition sur fruits. **Le risque sera élevé cette semaine.**



Pour en savoir plus sur les punaises phytophages, consultez le Hors-série du 28/04/2023 du BSV Arboriculture fruitière Nouvelle Aquitaine en cliquant sur le lien suivant :

https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv_na_hs_arbo_2023_punaises_phytophages.pdf

• CERCOPES SANGUINS

Situation : La présence de cercopes sanguins est visible sur toutes cultures. Sur cerises, les dégâts progressent en Rhône-Loire hors réseau. Lorsqu'elles se développent, les populations peuvent entraîner des dégâts conséquents.



Analyse de risque : Le risque de piqûre sera élevé cette semaine.



AUXILIAIRES

Cf. BSV n° 11 du 30/04/2024

De nombreux auxiliaires étaient visibles le 3 juin : syrphes (larves, adultes, œufs), coccinelles (œufs, larves, nymphes, adultes), cantharides, punaises anthocorides, chrysopes (œufs et larves), *Aphelinus mali*, acariens Typhlodromes.

PECHER – ABRICOTIER

TORDEUSE ORIENTALE

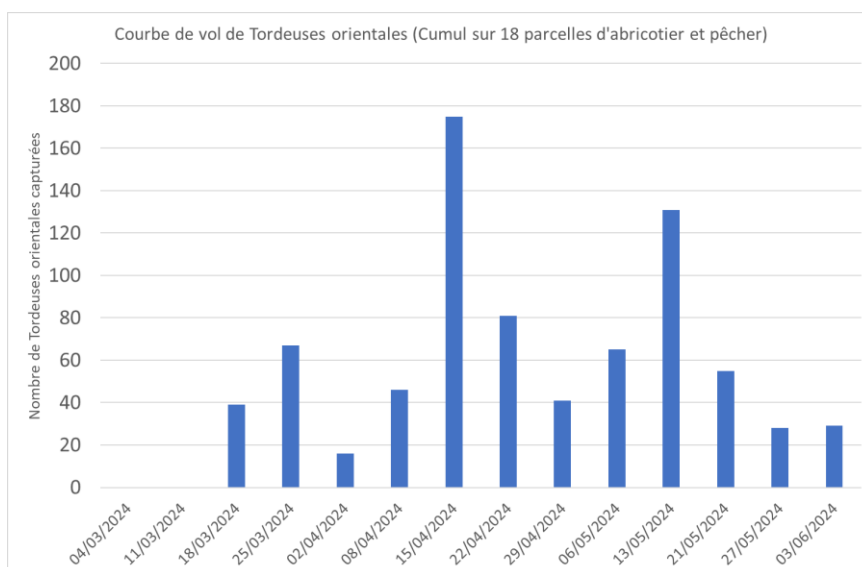
Situation : Le premier vol se termine en Rhône-Loire. Le deuxième vol a débuté en Moyenne Vallée du Rhône. Un comptage sur pousse a été réalisé en Moyenne Vallée du Rhône sur 11 parcelles entre le 21 mai et le 3 juin. Aucun dégât n'a été observé. Un comptage sur pousse sera réalisé en Rhône-Loire après la fin des éclosions de G1. Des dégâts sont observés dans ce secteur actuellement.

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 04/06/2024 sur abricotier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Moyenne Vallée du Rhône	5	2	3	0	0	0

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 04/06/2024 sur pêcher

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Moyenne Vallée du Rhône	8	3	5	0	0	0
Rhône-Loire	5	4	0	1	0	0



Modélisation : Le modèle Tordeuse Orientale du Pêcher (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Voici les résultats obtenus le 4 juin :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 04/06/2024				
Secteur	Zone	Adulte TO	Pontes de TO	Éclosions de TO
Moyenne Vallée du Rhône	Zone précoce	36 % (2nd vol)	15 % (G2)	1 % (G2)
	Zone moyenne	11 % (2nd vol)	3 % (G2)	0 % (G2)
	Zone tardive	0 % (2nd vol)	0 % (G2)	0 % (G2)
Rhône-Loire	Zone précoce	99% (1^{er} vol)	98% (G1)	92 % (G1)
	Zone moyenne	97 % (1^{er} vol)	95 % (G1)	87 % (G1)
	Zone tardive	96 % (1^{er} vol)	94 % (G1)	79 % (G1)

Prévisions du modèle : Pour la Moyenne Vallée du Rhône, le modèle DGAL/Inoki indique que le deuxième vol est en cours en zones précoces et moyennes, et qu'il débutera le 7 juin en zones tardives. Les pontes de G2 sont en cours en zones précoces et moyennes. Le début du pic de pontes de G2 est annoncé à partir du 5 juin en zones précoces, du 11 juin en zones moyennes, et du 17 juin en zones tardives. Les éclosions de G2 sont en cours en zones précoces, et débuteront à partir du 9 juin en zones moyennes, et du 15 juin en zones tardives. Le début du pic d'éclosions de G2 est annoncé à partir du 10 juin en zones précoces, du 16 juin en zones moyennes, et du 23 juin en zones tardives.

En Rhône-Loire, les pontes de G1 sont désormais terminées en zones précoces, et se termineront le 9 juin en zones moyennes et le 14 juin en zones tardives. Le pic d'éclosions de G1 est terminé désormais en toutes zones. Les éclosions de G1 se termineront le 8 juin en zones précoces, le 15 juin en zones moyennes et le 21 juin en zones tardives.

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - PONTES Données prévisionnelles (modèle Ctifl/DGAL)															
		JUIN															
		3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque modéré (G2)		20% risque fort (G2)										risque modéré (G2)			
	ZM	2%		risque modéré (G2)										20%			
	ZT											risque modéré (G2)		20%			
Rhône-Loire	ZP	98%		risque nul (G1-G2)										2%			
	ZM	risque modéré (G1)										98%		risque nul (G1-G2)			
	ZT	risque modéré (G1)										98%		risque nul (G1-G2)			

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - ECLOSIONS Données prévisionnelles (modèle Ctifl/DGAL)															
		JUIN															
		3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	2%		risque modéré (G2)													
	ZM	risque nul (G1-G2)										2%		risque modéré (G2)			
	ZT	risque nul (G1-G2)										2%					
Rhône-Loire	ZP	risque modéré (G1)										98%		risque nul (G1-G2)			
	ZM	risque modéré (G1)										98%		risque nul (G1-G2)			
	ZT	risque modéré (G1)															



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

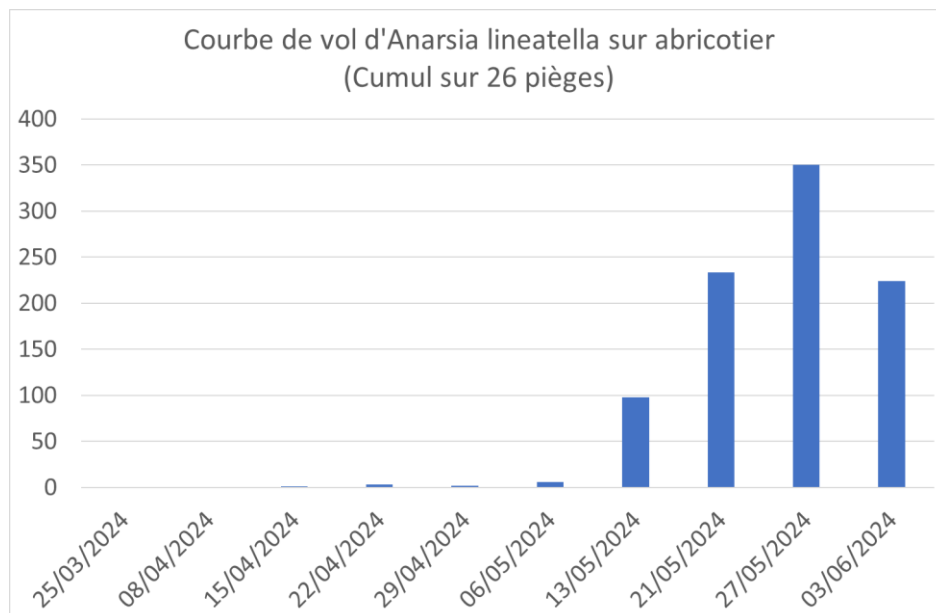
La confusion doit être en place en tous secteurs. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.

• ANARSIA LINEATELLA

Situation : Le vol poursuit avec des prises en baisse. Un dépassement du seuil de 30 captures a été observé pour un piège sur abricotier en Moyenne Vallée du Rhône.

Résultats des suivis de PETITE MINEUSE DU PECHER du 04/06/2024 sur abricotier					
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 30 captures	Nombre de pièges avec plus de 30 captures
Nyonais-Baronnies	3	0	2	1	0
Moyenne Vallée du Rhône	16	4	6	5	1
Rhône-Loire	3	2	1	0	0

Résultats des suivis de PETITE MINEUSE DU PECHER du 04/06/2024 sur pêcher					
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 30 captures	Nombre de pièges avec plus de 30 captures
Rhône-Loire	2	1	1	0	0



Analyse de risque : Le risque est faible en dessous de 30 captures. Au-delà, il devient plus élevé.

• TAVELURE – CLADOSPORIUM CARPOPHILUM

Biologie : Cf. BSV n° 08 du 06/04/2024

Situation : La présence de la maladie a été signalée sur abricot en Moyenne Vallée du Rhône le 3 juin.

Analyse de risque : La période de sensibilité des fruits est en cours. Le risque pourra devenir élevé à l'occasion des averses selon la durée d'humectation. Il sera nul par temps sec.

• MALADIE DES TACHES BACTERIENNES—*XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. PRUNI*


Biologie : Cf. BSV n°08 du 06/04/2024. **A moins de 13°C, il faut plus de 25 heures d'humectation pour entraîner une contamination, environ 7 heures d'humectation à 15°C, et environ 5 heures d'humectation à plus de 20 °C.**

Situation : Les premières taches sur feuilles de pêcher sont visibles depuis deux semaines en Moyenne Vallée du Rhône.



Analyse de risque : Nous sommes dans la période de sensibilité sur feuilles et fruits. Soyez vigilants, en particulier dans les parcelles attaquées les années précédentes (concerne surtout la Moyenne Vallée du Rhône où la maladie est problématique).

Le risque pourra devenir élevé à l'occasion des averses selon la durée d'humectation. Il sera nul par temps sec.

 **Prophylaxie :** Il est indispensable de mettre en œuvre des mesures prophylactiques dans les zones à risque (source Groupe de Travail *Xanthomonas*)

- Intervenir dans les parcelles saines d'abord, celles ayant présenté des symptômes ensuite
- En fin de travail dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel de tous déchets végétaux (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remettre au sec jusqu'au lendemain.
- Irriguer avec modération, en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Eviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne mais correcte
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison, à éviter absolument.

⇒ **Signaler à votre technicien toute nouvelle parcelle suspecte**

• MALADIES DE CONSERVATION

Biologie : Les maladies de conservation regroupent les pourritures susceptibles d'être observées à l'approche de la récolte, lors du stockage, et des opérations post-récolte. Parmi elles, figurent majoritairement les monilioses, mais également les maladies dues au développement des champignons *Alternaria* (parasite de blessure), *Botrytis* (parasite de blessure), *Rhizopus* (plus courante en conservation qu'au verger), et *Penicillium*.

Situation : Les blessures (morsures de forficules, impacts de grêle, microfissures...) peuvent être des portes d'entrée pour les champignons. Des pourritures sont visibles hors réseau.

Analyse de risque : Une vigilance doit être mise en œuvre au moment de la maturation. Les blessures (microfissures, morsures de forficules etc.) doivent être prises en compte car elles constituent des portes d'entrée pour les champignons. Les conditions orageuses qui peuvent survenir cette semaine peuvent favoriser des conditions humides idéales pour les champignons. Le risque d'infections, pourra devenir élevé cette semaine à l'occasion des averses sur les variétés d'abricots proches de maturité.



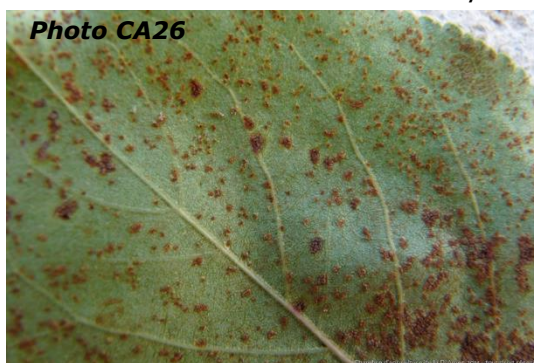
⇒ **Surveillez les prévisions météo locales pour évaluer le risque régulièrement.**

• ROUILLE DU PRUNIER – *TRANZSCHELIA DISCOLOR*

Biologie : Cf. BSV n°09 du 16/04/2024

Les spores émises au printemps, transportées par le vent, germent et pénètrent rapidement dans des conditions humides lorsque les températures avoisinent les 20°C à 23°C. La germination est cependant possible dès 10°C. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h. La phase d'incubation est longue, les symptômes apparaissent en été.

Situation : Les premiers symptômes de rouille sont visibles dans le Nyonsais-Baronnies.



Analyse de risque : Dans les parcelles ayant connu des symptômes en 2023 (en face inférieure, apparition de taches orange, cf. photo BSV n°09 du 16/04/2024), il existe un risque de contaminations à l'occasion des pluies cette semaine.

Le risque pourra devenir élevé à l'occasion des averses selon la durée d'humectation. Il sera nul par temps sec.

• VIRUS DE LA SHARKA

Analyse de risque : Nous sommes dans la période à risque élevé de contaminations par les pucerons. Les symptômes du virus peuvent faire leur apparition sur pêcher et abricotier.

Observez vos vergers pour repérer les nouveaux arbres malades.



• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER

Situation : Pendant la période estivale, les symptômes se présentent sous forme de feuilles de petite taille qui s'enroulent en « cuillère » et qui se décolorent entre les nervures. **La présence de symptômes a été signalée hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône.**



Analyse de risque et mesures de lutte : Profitez de la période estivale facilitant le repérage des symptômes pour observer vos parcelles d'abricotier (mais également de pêcher, prunier, amandier pouvant être touchée par la maladie). **En cas de présence, repérez les arbres afin de les arracher avant l'hiver prochain (avant la reprise du vol des adultes psylles hivernants contaminants).**

ABRICOTIER

• BACTERIOSES A PSEUDOMONAS

Situation : Des symptômes (gommose, dépérissement) sont toujours visibles dans certaines parcelles du réseau. Cf. photo dans BSV n°12 du 07/05/2024

Analyse de risque : La période actuelle est favorable à l'expression des symptômes qui peut se traduire par des dépérissements de rameaux et charpentières, ainsi que des taches sur fruits et des criblures sur feuilles.



Photos de symptômes de bactériose à *Pseudomonas syringae* (source : Diaporama Aide au diagnostic BSV 2022 - CA26, CA07, Rhodacoop, Qualitaide)



Prophylaxie : Tailler et retirer les parties attaquées du verger par temps sec, veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.

• CORYNEUM BEIJERINCKII

Biologie : Le champignon se conserve dans des chancre et bourgeons ou dans les lésions sur rameaux, et les conidies se forment au printemps. Les conidies peuvent infecter les jeunes organes dès leur formation à la faveur des pluies. Le champignon est capable de se développer dès 2°C, mais

l'optimum de développement est de 20°C.

Une mauvaise aération du verger avec des arbres très serrés et peu taillés sont des facteurs favorisant. La sévérité des infections augmente avec des durées d'humectation plus longues (A 15°C, il faut 12 h d'humectation pour avoir une contamination, contre seulement 6 h à 25°C). Les conidies peuvent rester viables plusieurs mois durant les périodes de sécheresse.

Situation : Des dégâts sur feuilles et sur fruits sont toujours visibles dans certaines parcelles du réseau en tous secteurs.

A noter que des sorties de symptômes sur pêches sont observés en tous secteurs.

Analyse de risque : Le risque pourra devenir élevé à l'occasion des averses selon la durée d'humectation. Il sera nul par temps sec.

• Tordeuse de la pelure - *Capua*

Situation : Un piège du réseau était concerné par 5 captures le 3 juin.

Analyse de risque : Il existe un risque de dégâts au-delà de 40 captures par semaine.

🌀 PÊCHER

• CLOQUE

Situation : De nouvelles sorties de symptômes sont visibles.

Analyse de risque : Le risque de repiquage existe toujours actuellement.

• OÏDIUM DU PECHER

Situation : La période de sensibilité qui débute au stade I (7-8 mm) prend fin au durcissement du noyau. Elle est terminée pour toutes variétés de Moyenne Vallée du Rhône. Elle se poursuit en Rhône-Loire.

Des dégâts sont toujours visibles dans certaines parcelles du réseau, avec une progression dans certains cas.



Analyse de risque : Les conditions chaudes et de forte hygrométrie de la semaine seront favorables aux infections. Dans les parcelles où le durcissement du noyau n'a pas encore été atteint, le risque pourra devenir élevé.



A partir du durcissement du noyau, il n'y a plus de risque.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• PUCERONS

Biologie : Cf. BSV n°02 du 27/02/2024

Situation : La présence de pucerons *myzus persicae* a été signalée dans 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône conduites en conventionnel, avec 5 % et 25 % d'arbres touchés, et dans une parcelle de Rhône-Loire avec 5 % d'arbres touchés. Des ailés ont été repérés dans une parcelle, signe que la migration de ces pucerons hors des vergers de pêcher débute.

Deux parcelles conduites en Agriculture Biologique de Moyenne Vallée du Rhône restent concernées par la présence de pucerons bruns avec 20 et 25 % d'arbres touchés. Des foyers de pucerons cigariers étaient également toujours visibles sur 5 % des arbres dans une de ces 2 parcelles.



Analyse de risque : Le risque de progression des foyers élevé concerne les pucerons bruns qui peuvent persister longtemps sur pêcher. Dans le cas des pucerons verts, les auxiliaires devraient permettre de limiter les foyers en attendant leur migration hors des vergers de pêcher. Le risque de développement est plus limité, et sera modéré pour *Myzus persicae*.

Biocontrôle :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application d'une huile d'été est possible.



Il existe des résistances de *Myzus persicae* à la famille des Pyréthrinoïdes de synthèse. Pour en savoir plus, consulter le site : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• CICADELLES VERTES

Situation : Le 3 juin, la présence faible d'adultes de cicadelles a été repérée dans 5 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône avec moins de 5 individus capturés. La remontée des populations débute dans les pêchers en Moyenne Vallée du Rhône.

Aucune prise n'a été faite dans les parcelles de Rhône-Loire.



Analyse de risque : Le risque d'apparition de dégâts concerne la Moyenne Vallée du Rhône où les cicadelles commencent à être observées plus fréquemment. Il faudra être vigilant cette semaine en tous secteurs avec la remontée des températures favorables à leur activité, le risque peut devenir élevé.

• THRIPS CALIFORNIEN - *FRANKLINIELLA OCCIDENTALIS*

Biologie : Cette espèce de Thrips attaque principalement le pêcher à l'approche de la maturité des fruits. Il peut être rencontré sur de nombreuses espèces, et causer quelques dégâts sur abricotier.

Les adultes sont visibles plus fréquemment sur la face inférieure des feuilles. Un petit nombre d'individus suffit pour entraîner des dégâts notables sur fruit (décolorations blanc argentées au niveau de l'épiderme, particulièrement visibles sur les fruits très colorés et peu duveteux). Les parties des fruits les plus atteintes sont celles en contact avec des feuilles, un autre fruit, ou le rameau. On peut rencontrer d'autres espèces de Thrips, généralement inoffensives, sur les pousses en croissance du pêcher. Les thrips californiens adultes sont de couleur marron clair, et de petite taille 1,3 à 1,4 mm, les larves de couleur blanc-crème sont de même forme mais mesurent 0.5 à 1 mm.

Situation : Une seule parcelle du réseau, située en Moyenne Vallée du Rhône était concernée par la présence faible de thrips le 3 juin (3 individus).

Analyse de risque : Le risque faible actuellement pourra devenir élevé en cas de longues périodes sèches et chaudes.

Prophylaxie : Il faut veiller à **faucher régulièrement l'enherbement** pour enlever les fleurs, et limiter ainsi les populations. Des fauches trop espacées peuvent provoquer des remontées soudaines et massives de thrips dans les arbres. **Ces remontées peuvent être particulièrement préjudiciables dans les 15 à 20 jours précédant la récolte**



CERISIER

• MALADIES DE CONSERVATION

Biologie : Les maladies de conservation regroupent les pourritures susceptibles d'être observées à l'approche de la récolte, lors du stockage, et des opérations post-récolte. Parmi elles, figurent majoritairement les monilioses, mais également les maladies dues au développement des champignons *Alternaria* (parasite de blessure), *Botrytis* (parasite de blessure), *Rhizopus* (plus courante en conservation qu'au verger), et Pénicillium.

Situation : Les blessures peuvent être des portes d'entrée pour les champignons (éclatement, morsures d'insectes...). Elles sont nombreuses actuellement du fait des conditions pluvieuses qui entraînent de l'éclatement.

Hors réseau, des pourritures sont observées. Au sein du réseau, un comptage réalisé proche de la récolte le 3 juin indiquait la présence de 1.5 % de fruits touchés.



Analyse de risque : Le risque d'infections, pourra devenir élevé cette semaine à l'occasion des averses.



• MALADIE DU FEUILLAGE - CORYNEUM ET ANTHRACNOSE

Biologie : Cf. paragraphe Abricotier pour *Coryneum*. Les infections par ces champignons sont favorisées par de longues périodes d'humectation. La sensibilité est élevée à partir de la chute des pétales.

Situation : Certaines parcelles du réseau sont concernées par des symptômes de *Coryneum*, avec une progression de la maladie observée en Rhône-Loire. Le 3 juin, 5 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône et 6 parcelles de Rhône-Loire étaient concernées par la présence de *coryneum* sur le feuillage avec 10 % à 100 % d'arbres touchés (jusqu'à 30 % de feuilles concernées).

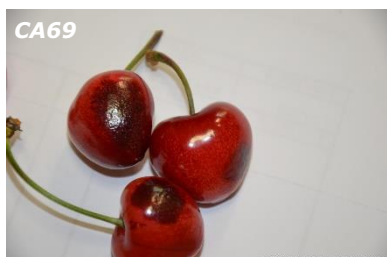
Des symptômes d'anthracnose ont été repérés dans une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône (1 % d'arbres touchés avec 1 % de feuilles attaquées) et une parcelle de Rhône-Loire (10 % arbres touchés avec 20 % de feuilles attaquées).



Analyse de risque : Le risque pourra devenir élevé à l'occasion des averses selon la durée d'humectation. Il sera nul par temps sec.

• MALADIE DES TACHES ROUGES - GNOMONIA ERYTHROSTOMA

Biologie : Le champignon hiverne dans les feuilles mortes. En mai-juin, il se développe sur certaines feuilles à la faveur des pluies. Des taches vert pâle apparaissent soit entre les nervures ou le long des bords. Elles deviennent ensuite jaunes à rouges, parfois avec un halo jaune et peuvent également se développer sur les fruits ou les rameaux. Les feuilles s'enroulent, puis sèchent sur l'arbre (ne tombent pas). Les fruits attaqués présentent des lésions brunes, des déformations ou fissures peuvent également survenir. Ce sont surtout les feuilles qui sont concernées. Les arbres affaiblis sont plus sujets à la maladie.



Situation : La présence de la maladie est suspectée en Rhône-Loire hors réseau.

Analyse de risque : Les périodes pluvieuses sont favorables aux infections dans les situations ayant connu des dégâts en 2023. Soyez vigilants dans ces situations, le printemps étant pluvieux.

• PUCERONS NOIRS

Biologie : Cf. BSV n°08 du 06/04/2024

Situation : Des foyers de pucerons noirs étaient visibles le 3 juin dans une parcelle de Rhône-Loire avec 50 % d'arbres touchés, et une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône avec 100 % d'arbres touchés (conduite en conventionnel).



Analyse de risque : Le risque de progression des foyers sera modéré cette semaine.

Seuil indicatif de risque : le risque de nuisibilité existe dès présence.

Biocontrôle :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application d'une huile d'été est possible.

• DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Les pièges (jaunes avec vinaigre de cidre dilué) sont en place sur certaines parcelles de piégeages. Seuls les mâles, reconnaissables facilement par la tache caractéristique sur chaque aile, sont comptabilisés. Seules 2 parcelles du réseau étaient concernées par la présence de mâles dans les pièges (3 et 4 mâles) le 3 juin.

Analyse de risque : La période à risque d'attaque est en cours. Le risque de pontes devient de plus en plus fort au fur et à mesure de la maturation des fruits, et est maximal à l'approche de la récolte.

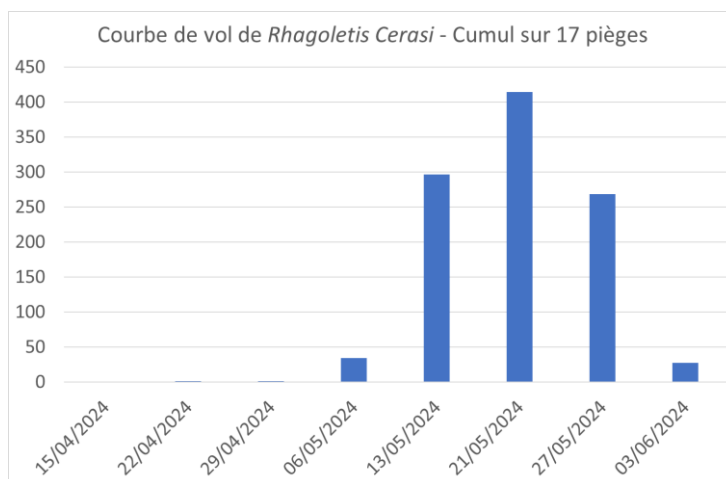
Le risque est élevé dès présence. Tout doit être mis en œuvre pour limiter l'hygrométrie en verger (entretien régulier de l'enherbement), car les zones humides au sein du verger sont des zones de refuges privilégiés par les *D. suzukii*. Les températures annoncées les après-midis, et les averses permettant l'apport d'humidité sont favorables à leur activité.



Modélisation : Le modèle DGAL/CRIIAME indique au 4 juin, pour la station Etoile-sur-Rhône, qu'un début d'intensification des pontes est en cours, et prévoit le début d'un fort pic de pontes à partir du 22 juin. Pour la station St Laurent d'Agny (69), le début d'intensification des pontes est annoncé à partir du 11 juin, et un début du pic de pontes à partir du 1^{er} juillet.

• MOUCHE DE LA CERISE – RHAGOLETIS CERASI

Situation : Les prises sont en baisse.



Résultats des suivis de RHAGOLETIS CERASI du 04/06/2024

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	8	5	3	0	0	0
RL	9	4	4	0	1	0

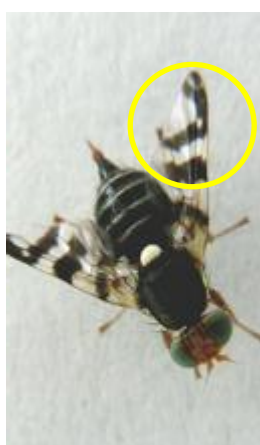
Analyse de risque : Il est important de bien connaître le début de vol sur les parcelles pour calculer le début de la période à risque. Les pontes de mouches de la cerise débutent 10-15 jours après le début du vol, en conditions de températures favorables (>18°C), et les éclosions se produisent 6 à 10 jours après la ponte. **Nous sommes dans une période à risque élevé.**



Vigilance *Rhagoletis indifferens* et *Rhagoletis pomonella* : Ces deux mouches de la famille des *Tephrididae* font l'objet d'une surveillance particulière au niveau européen et sont classées comme Organismes de Quarantaine. Elles peuvent être distinguées entre elles, et des autres mouches de la même famille par la disposition singulière des bandes noires présentes sur leurs ailes. En cas de suspicion d'une de ces mouches lors de vos relevés, conservez l'insecte et contactez le SRAL ou FREDON AURA.



Rhagoletis cerasi (mouche de la cerise)



Rhagoletis indifferens



Rhagoletis pomonella

• BACTÉRIOSE DU CERISIER

Biologie : Le chancre bactérien est provoqué par la bactérie *Pseudomonas syringae* pv. *morsprunorum*. La bactérie se multiplie dans les bourgeons et à l'intérieur des tissus corticaux des rameaux et des branches et s'intensifie au moment du débournement au printemps. Au cours du printemps et pendant la phase estivale, les bactéries pénètrent par les stomates et infectent les feuilles, les inflorescences et les jeunes fruits, produisant ainsi l'inoculum nécessaire aux infections d'automne (infection par les lésions pétiolaires, les blessures, et craquelures à la base des bourgeons). La dissémination de la maladie est assurée par la pluie et le vent, et également par l'homme (taille, greffage).

Analyse de risque : Des infections sont possibles à l'occasion des pluies. **La période actuelle est favorable à l'apparition des symptômes (gommose et dépérissement de rameaux et charpentières).**



Prophylaxie : Tailler et retirer les parties attaquées du verger par temps sec, veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.

🌀 POMMIER

• TAVELURE

Biologie : Cf. BSV n°01 du 20/02/2024

Situation : La période à risque de contaminations primaires est désormais terminée en tous secteurs. Des contaminations secondaires peuvent se produire à partir des conidies formées dans les taches sur feuilles, à l'occasion des pluies.

Comptage fin de contaminations primaires :

Il est important de réaliser un comptage après la sortie des dernières tâches afin d'évaluer la pression sur vos parcelles. Celui-ci est à prévoir cette semaine en Moyenne Vallée du Rhône et à partir de la semaine prochaine en Rhône-Loire et Savoie/Haute-Savoie. Voici un protocole pour permettre d'évaluer la force de l'inoculum sur vos parcelles une fois que les dernières tâches seront apparues :

- observer 100 pousses prises au hasard par parcelle (2 pousses/arbre sur 50 arbres).
- rechercher la présence de taches de tavelure en partant du sommet de la pousse. Pour cela, observer les faces supérieures et inférieures de toutes les feuilles (même celles de rosettes à la base de la pousse).

- Dès qu'une tache est observée, arrêter d'observer la pousse et lui affecter la note 1.
- Si aucune tâche n'est observée sur la pousse, lui affecter la note 0.

Le pourcentage de pousses tavelées est la somme des notes des 100 pousses.

(Source : PHYTOMA - *La Défense des Végétaux* N° 624-625 Septembre 2009)

Si < 3 % de pousses tavelées

Le risque de contaminations secondaires est faible. Il est important de réaliser des comptages dans le courant de l'été pour maintenir la vigilance.

Si > 3 % de pousses tavelées

Il existe un risque modéré à fort que les conidies présentes dans les taches entraînent des contaminations secondaires lors des pluies, et infectent des feuilles et des fruits pendant l'été.

Analyse de risque :

Le tableau ci-dessous présente les durées d'humectation nécessaires aux infections sur fruits à partir des conidies, sur variétés sensibles pour différentes températures :

T° moyenne pendant l'humectation	10°C	15°C	20°C	25°C
Juin	30 h	20 h	15 h	12 h



Il existe des résistances de *Venturia Inaequalis* à la famille des Strobilurines et Anilinopyrimidines (ANP). Pour en savoir plus, consulter le site : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Biocontrôle :



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de soufre est possible mais il n'est pas efficace à lui seul.

• ALTERNARIOSE

Situation : Des taches étaient visibles sur une parcelle de Rhône-Loire le 3 juin, avec 100 % des arbres touchés et 5 % des feuilles concernées.

Analyse de risque : La progression de la maladie survient à la faveur des périodes chaudes et humides. Des infections peuvent se produire cette semaine à l'occasion des pluies, et les symptômes peuvent s'exprimer avec la hausse des températures.



• BLACK ROT – *BOTRYOSPHAERIA OBSTUSA*

Cf. BSV n°13 du 14/05/2024

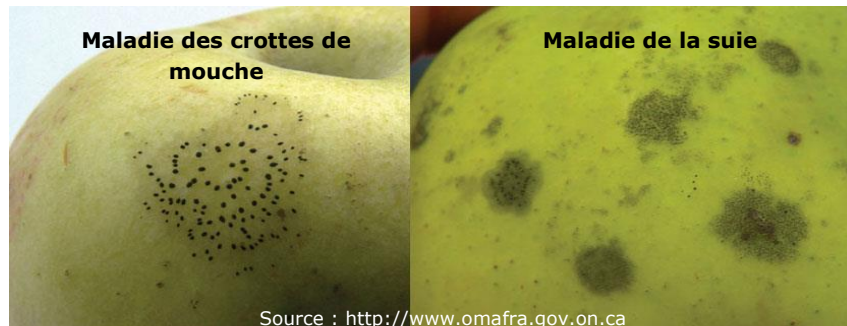
Analyse de risque et prophylaxie : La maladie peut progresser à l'occasion des pluies de la semaine. Il existe un risque de contaminations sur fruits. Il est très important de retirer les fruits momifiés du verger par temps sec. Le matériel utilisé pour toutes opérations doit faire l'objet d'une désinfection pour éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

Pour en savoir plus, consultez la fiche technique de FREDON Hauts de France :

<https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/fiche%20Black%20rot%2006102011%20vdef%201.pdf>

• MALADIE DES CROTTES DE MOUCHE, MALADIE DE LA SUIE

Description : Les symptômes de maladie des crottes de mouche se présentent sous forme de petites taches rondes de 1 à 2 mm, ou plus petites, noires, groupées en amas de taille variable. Ceux de maladie de la suie forment des plages noires, qui à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. Ces maladies n'induisent pas de pourriture, mais altèrent l'épiderme et peuvent être rencontrées à l'approche de la récolte, en conditions humides. L'incidence négative est visuelle.



Analyse de risque : Les symptômes apparaissent après récolte, mais les contaminations par les champignons responsables se produisent durant le printemps et l'été.

La biologie de ces champignons est cependant mal connue. Le risque d'infection démarre à la floraison et perdure jusqu'à la récolte. Il est accru par un temps pluvieux, une mauvaise aération des arbres, un enherbement abondant. **Le risque pourra être élevé lors des épisodes de pluies.**

• OÏDIUM-*PODOSPHAERA LEUCOTRICHIA*

Biologie : *Podosphaera leucotrichia* hiverne dans les bourgeons. Au printemps les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses ou des inflorescences malades qui constituent les premiers foyers d'infection à partir desquels les spores du champignon sont disséminées. Des températures supérieures à 10°C et une forte hygrométrie suffisent à la germination de spores.

Situation : Des symptômes sont visibles dans certaines parcelles du réseau.

Analyse de risque : Les conditions chaudes et de forte hygrométrie de la semaine seront favorables aux infections. Le risque pourra devenir élevé.



Biocontrôle :

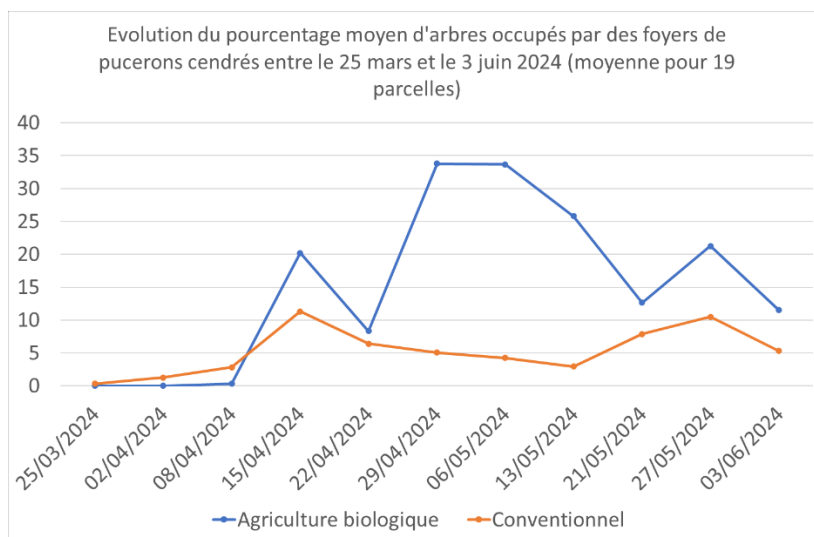
Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• PUCERONS

Biologie : Cf. BSV n°07 du 03/04/2024

Situation : La pression des foyers de pucerons cendrés est en diminution au sein du réseau par rapport à la semaine dernière. Hors réseau, de nouveaux foyers en progression sont cependant signalés en Rhône-Loire.



Des individus ailés étaient visibles dans 4 parcelles concernées par des pucerons cendrés le 3 juin. Ceci est le signe que la migration hors des parcelles a débuté.

La présence de colonies de pucerons verts *Aphis pomi* étaient visibles le 3 juin. Le seuil indicatif de risque pour ce puceron est de 15 % de pousses occupées.

De nombreux auxiliaires sont à l'œuvre dans les foyers présents.



Analyse de risque : Le risque de progression des foyers de pucerons cendrés est modéré du fait de la forte présence d'auxiliaires et de la formation des individus ailés qui a débuté. Les conditions climatiques de la semaine peuvent favoriser le développement des pucerons verts, le risque sera élevé en cas de dépassement du seuil indicatif de risque de 15 % de pousses occupées.



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• PUCERONS LANIGERES

Situation : Seules 2 parcelles (sur 19 suivies) étaient concernées par la présence de foyers au niveau des pousses de l'année le 3 juin (16 % et 52 % d'arbres concernés) en Moyenne Vallée du Rhône. Une parcelle enregistre une progression par rapport à la semaine dernière.



Un début de parasitisme par l'auxiliaire *Aphelinus mali* a été observé hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône (momies noires).

Analyse de risque : Il existe un risque élevé de progression des foyers de lanigères du bois de 2 ans vers les pousses de l'année cette semaine. Les conditions sont cependant favorables à la progression du parasitisme par *Aphelinus mali*.



Zoom sur *Aphelinus mali* : Cf. BSV n° 10 du 24/04/2024

• HOPLOCAMPES

Biologie : Cf. BSV n°07 du 03/04/2024

Situation : Certaines parcelles présentent des dégâts d'hoplocampes. Les larves terminent actuellement leur activité d'après les retours d'observations hors réseau en Rhône-Loire.

Analyse de risque : Le risque est désormais nul car les larves terminent leur activité. Elles ne vont plus se déplacer de fruit en fruit, mais tomber au sol pour entrer en diapause.

Dans les parcelles présentant des fruits aux larves très avancées, le positionnement d'une lutte biologique à base de nématodes est envisageable cette semaine pour cibler les larves descendant au sol pour leur entrée en diapause.



Bioncontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de nématodes est envisageable cette semaine pour cibler les larves entrant en diapause. Les nématodes ont besoin d'un film d'eau pour atteindre les larves, et de températures supérieures à 10°C pour être efficaces (conditions optimales pour le positionnement).

• RHYNCHITES

Situation : Des dégâts de rhynchites sont visibles hors réseau sur pommes en Rhône-Loire.



Analyse de risque :

La période de forte activité des rhynchites est passée. Les dégâts peuvent être visibles actuellement (points de piqûres cicatrisés autour du fruit). Ils peuvent être confondus avec des dégâts de punaises.

POIRIER

• TAVELURE DU POIRIER – *VENTURIA PIRINA*

Situation : La période de sensibilité est en cours. De nombreux dégâts sur poires sont visibles hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône en Agriculture Biologique (Cf. photo dans BSV n°15 du 28/05/2024).

Analyse de risque : Cf. paragraphe Tavelure du pommier. **Des contaminations peuvent se produire à partir de chancres sur rameaux.**

• PSYLLE DU POIRIER

Situation : Des larves âgées sont visibles dans les parcelles dont la deuxième génération n'a pas été maîtrisée.

Méthode alternative : Dans les situations de forte pression où un fort développement de larves et de miellat sera observé, mettre en place lorsque c'est possible (pas en cas de présence de tavelure) des aspersions sur frondaison en alternant irrigation et séchage par plage de de 2 h, de façon à fragiliser les larves.

• PUCERON MAUVE – *DYSAPHIS PYRI*

Situation : Des foyers étaient visibles dans 2 parcelles du réseau le 27 mai (4 % d'arbres touchés dans une parcelle conduites en Agriculture Biologique en Savoie/Haute-Savoie, 12 % dans une parcelle de Rhône-Loire conduite en conventionnel). Hors réseau, des foyers sont visibles en Agriculture Biologique.



De nombreux auxiliaires sont actifs. La présence d'individus ailés a été repérée dans 2 parcelles.

Analyse de risque : Le risque de progression des foyers de pucerons mauves est modéré du fait de la forte présence d'auxiliaires et de la formation des individus ailés qui a débuté, signe d'un début de migration.

Seuil indicatif de risque : dès présence.

**Biocontrôle :**

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application d'une huile d'été est possible.



POMMIER-POIRIER

CARPOCAPSE DES POMMES ET POIRES

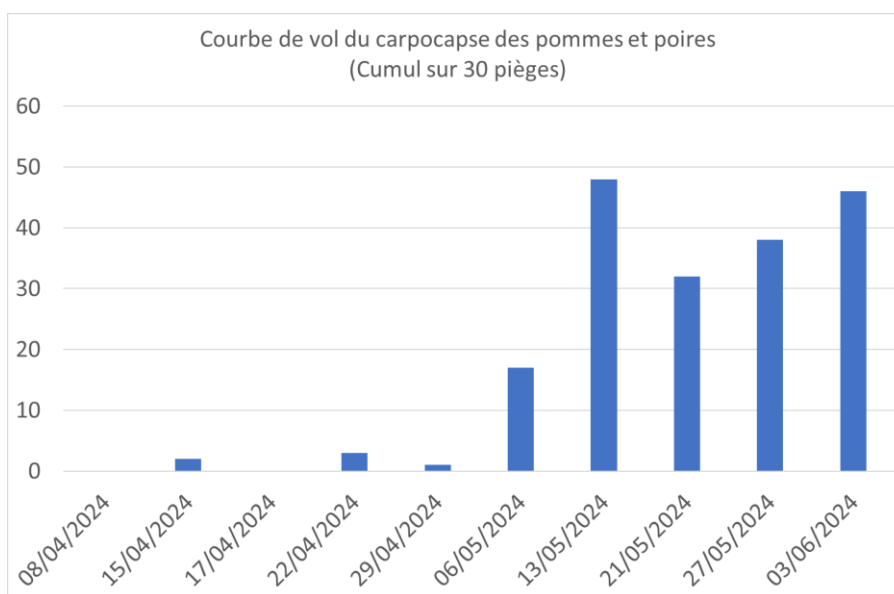
Situation : Le vol se poursuit avec des prises en hausse.

Résultats des suivis de CARPOCAPSE du 03/06/2024 sur pommier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Moyenne Vallée du Rhône	9	5	3	0	1	0
Rhône-Loire	8	4	3	1	0	0
Savoie/Haute-Savoie	5	1	4	0	0	0

Résultats des suivis de CARPOCAPSE du 03/06/2024 sur poirier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Rhône-Loire	2	2	0	0	0	0
Savoie/Haute-Savoie	6	6	0	0	0	0



Modélisation : Le modèle Carpocapse des pommes (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions.

Voici les résultats obtenus le 4 juin :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 04/06/2024

Secteur	Zone	Adulte Carpopapse (premier vol)	Pontes de Carpopapse en G1	Eclotions en G1
Moyenne Vallée du Rhône	Zone précoce	84 %	72 %	54 %
	Zone moyenne	76 %	65 %	45 %
	Zone tardive	65 %	53 %	23 %
Rhône-Loire	Zone précoce	55 %	40 %	8 %
	Zone moyenne	47 %	33 %	2 %
	Zone tardive	42 %	27 %	1 %
Savoie/Haute-Savoie	Zone précoce	50 %	39 %	4 %
	Zone tardive	43 %	31 %	0 %

Prévisions du modèle :

Pour la Moyenne Vallée du Rhône, le modèle DGAL/Inoki indique que le pic de pontes de G1 est en cours en toutes zones. Il se poursuivra jusqu'au 10 juin en zones précoces, 15 juin en zones moyennes, et 21 juin en zones tardives. Les éclosions de G1 sont en cours. Le pic d'éclosions est en cours en zones précoces et moyennes et débute en zones tardives. Il se poursuivra jusqu'au 18 juin en zones précoces, 24 juin en zones moyennes et 30 juin en zones tardives.

En Rhône-Loire, le pic de pontes de G1 est en cours en tous secteurs. Il se poursuivra jusqu'au 24 juin en zones précoces, 28 juin en zones moyennes, et 1^{er} juillet en zones tardives. Les éclosions sont en cours. Le démarrage du pic d'éclosions de G1 est annoncé à partir du 7 juin en zones précoces, 11 juin en zones moyennes, et 12 juin en zones tardives.

En Savoie-Haute-Savoie, le pic de pontes de G1 est en cours en toutes zones. Il durera jusqu'au 27 juin en zones précoces, et 30 juin en zones tardives. Les éclosions ont débuté. Le démarrage du pic d'éclosions de G1 est annoncé à partir du 9 juin en zones précoces et 12 juin en zones tardives.

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	CARPOCAPSE - PONTES Données prévisionnelles (modèle DGAL)															
		JUN															
		3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque fort G1								80%	risque modéré (G2)						
	ZM	risque fort G1														80%	
	ZT	risque fort G1															
Rhône-Loire	ZP	risque fort G1															
	ZM	risque fort G1															
	ZT	risque fort G1															
Savoie/Haute-Savoie	ZP	risque fort G1															
	ZT	risque fort G1															

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	CARPOCAPSE - ECLSIONS Données prévisionnelles (modèle DGAL)															
		JUN															
		3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque fort (G1)															
	ZM	risque fort (G1)															
	ZT	20%	risque fort (G1)														
Rhône-Loire	ZP	risque modéré (G1)					20%	risque fort G1									
	ZM	risque modéré (G1)								20%	risque fort G1						
	ZT	2%	risque modéré (G1)					20%	risque fort G1								
Savoie/Haute-Savoie	ZP	risque modéré (G1)						20%	risque fort (G1)								
	ZT	2%	risque modéré (G1)						20%	risque fort (G1)							

B**Biocontrôle :**

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La confusion doit être en place en tous secteurs. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.

Des applications foliaires de nématodes entomopathogènes et l'utilisation de virus de la granulose sont envisageables durant les éclosions.

• TORDEUSES DE LA PELURE – CAPUA et PANDEMIS

Situation : Le 3 juin, aucune capture de *capua* et *Pandemis* n'a été observée. Une capture d'*Hedya nubiferana* a été enregistrée dans un piège suivi sur pommier en Rhône-Loire (tordeuse verte des bourgeons).

Analyse de risque : Le risque de dégâts est possible dans les parcelles présentant des captures fortes.

B

Méthode alternative : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application d'une huile d'été est possible par températures douces.

Il existe des méthodes de confusion sexuelle agissant sur les Tordeuses de la pelure en même temps que le carpocapse.

• FEU BACTÉRIEN-ERWINIA AMYLOVORA

Biologie : Cf. BSV n°14 du 22/05/2024

Ne pas confondre : Des dégâts de cèphe (hyménoptère qui pond dans la pousse) sont actuellement visibles sur poirier. Ils peuvent être confondus avec les dégâts de feu bactérien. La cèphe entraîne des perforations (Cf. flèches rouges sur photo ci-dessous) à la base du symptôme noirci en crosse, autour de la tige.



Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'apparition des symptômes. Attention dans le cas de floraisons secondaires (visibles actuellement).

Prophylaxie : En cas de présence, il est important de tailler les rameaux infectés en dessous de la zone de transition entre tissus malades et tissus sains (soit 30 cm à 1 m en dessous du dernier signe visible de la maladie), le plus tôt possible après l'apparition des symptômes. Il est nécessaire de procéder à la désinfection régulière du sécateur entre chaque coupe et d'évacuer hors du verger les bois taillés en vue de leur destruction.



NOYER

• PHENOLOGIE

Secteur	Stades phénologiques des principales variétés au 3 juin :
Chatte (38)	Serr, Chandler, Lara, Feradam, Ferjean, Ferouette, Ferbel, Mayette, Parisienne, Franquette, Fernor : Gf
La Buisnière (38)	Feradam, Ferouette, Lara, Ferbel, Franquette, Fernor : Gf
Cras (38)	Serr, Lara : Gf , Fernor : Ff3 à Gf , Ferouette, Ferbel : Ff3 , Franquette : Ff3 à Gf

Ff3 : noircissement des stigmates, **Gf** : Grossissement du fruit

• ANTHRACNOSE - GNOMONIA LEPTOSTYLA

Situation : Des taches d'anthracnose sont visibles. Un comptage réalisé sur 4 parcelles le 27 mai montrait la présence de 4 % de feuilles touchées sur une parcelle, 52 % de feuilles touchées sur 2 parcelles, et 90 % de feuilles touchées sur la quatrième. Un signalement de chute de feuilles au sol a été fait. La pression est forte pour la période de contaminations secondaires.

Analyse de risque : Il existe un risque de contaminations secondaires à partir des taches sur feuilles formées suite à la période de contaminations primaires, à l'occasion des épisodes humides.



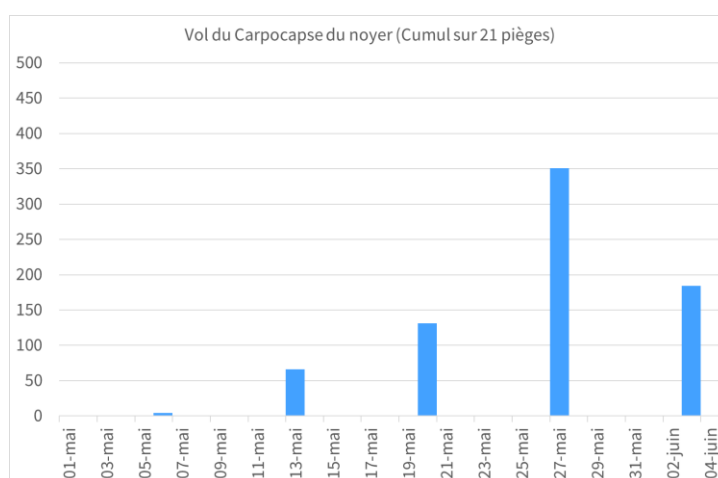
• BACTERIOSE—XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. JUGLANDIS

Biologie : La bactérie *Xanthomonas arboricola pv. Juglandis* survit essentiellement dans les bourgeons. La nuisibilité est importante sur fruit, les attaques démarrent soit à partir des stigmates, soit de manière latérale. Des petites taches vitreuses puis noirâtres apparaissent soit à l'extrémité du fruit, soit au niveau des stigmates. **La période de sensibilité du noyer à la bactériose s'étend du stade Df2 au stade Gf. La maladie se développe par des temps humides particulièrement pendant la floraison.**

Analyse de risque : La période de sensibilité est toujours d'actualité **uniquement pour les variétés tardives en zone tardive n'ayant pas encore atteint le stade Gf ainsi qu'en vergers avec d'importantes floraisons secondaires.** Dans ces situations, le risque pourra devenir élevé à l'occasion des pluies de la semaine. A partir de Gf, le risque est nul quelle que soit la météo.

• CARPOCAPSE

Situation : Le vol se poursuit avec des prises en baisse.



Le modèle Inoki Carpocapse indique au 3 juin pour la station Chatte (Isère) que 49 % du vol des adultes, 34 % des pontes, et 4 % des éclosions de G1 ont été atteints. Le pic de pontes de G1 est en cours, et se poursuivra jusqu'au 27 juin d'après le modèle. Le début du pic d'éclosions de G1 est annoncé à partir du 10 juin. Pour la station de Die, le modèle indique que 35 % du vol des adultes, et 15 % des pontes ont été atteints. Il annonce le début du pic de pontes à partir du 5 juin, et le début des éclosions à partir de la même date. Le démarrage du pic d'éclosions de G1 est annoncé à partir du 14 juin.

CHATAIGNIER

• PHENOLOGIE

Hybrides : stade Em : chatons mâles ayant atteint leur longueur maximale, sur Marsol début de floraison mâle (Fm 60); début Ff sur les secteurs précoces (Drôme, Sud-Ardèche) : début d'apparition des pistils sur les fleurs femelles (floraison femelle en cours)

Sativa : Em en Drôme et Sud-Ardèche. Stade Dm selon les variétés et l'altitude en Nord-Ardèche, pas encore d'apparition des pistils.

• POURRITURE DES FRUITS A *GNOMONIOPSIS*

En secteurs précoces où la floraison femelle commence sur hybrides, le stade sensible est en cours. Au regard des connaissances actuelles, les pluies augmentent les risques de contamination (attention, la biologie du *Gnomoniopsis* est encore mal connue, mais même en cas de contamination, les dégâts peuvent ou non se développer selon les conditions en pré et post-récolte).

• CHANCRES À *CRYPHONECTRIA PARASITICA*

La période est propice au développement du chancre de l'écorce, qui se caractérise actuellement par des tâches violacées sur les écorces, l'écorce sous la tâche étant morte. Surveiller plus particulièrement les jeunes greffes et jeunes plants de 2 ans et plus. En cas de tâche observées, cureter les chancres et laisser le bois à l'air sans appliquer de mastic.

• Scolytes :

Suite au gel sur tronc, sur les arbres gelés, des dégâts de scolytes sont observables (insectes et dégâts de perforation dans les troncs). Couper les branches très atteintes pour favoriser le redémarrage des branches moins atteintes.

• Sésie :

Dans les chancres assez importants, des larves et des pontes de sésies sont observables. Retirer les plaques d'écorces mortes afin de supprimer les larves de sésies (elle peuvent attaquer les zones de bois vivant en partant des secteurs de bois chancrés).

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Syndicat des Producteurs de Fruits de Savoie, GAEC Blanc Fruits, Ets Bernard, INOVAPPRO, Experenn, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SEFRA, SICOLY, Cerifrais, Bernard Mathulin

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

